



format : 16 x 22 cm

64 pages, sous protégé-cahier

édition illustrée

ISBN 979-10-94565-36-0

prix public : 9 €

parution : 19 octobre 2018

collection les cahiers de curiosités

Le Grand Siècle fut, dit-on, friand de ces cabinets de curiosités dans lesquels se trouvaient collectés pêle-mêle des objets exotiques, pittoresques et bizarres. Les cahiers de curiosités, collection littéraire des éditions Marguerite Waknine, se proposent de retrouver pareil esprit, en rassemblant des textes anciens, modernes et contemporains, présentant un tel caractère unique, insolite et rare. Autrement dit, s'écarter de l'actuel, des formats de l'actualité, de l'aplanissement des voix, de l'ablation du singulier, pour renouer, admirablement et délicieusement, avec le bon et beau désordre de la richesse du monde, avec la belle et bonne diversité des corps et des esprits.

Honoré de Balzac
Charles Nodier
Alphonse Daudet
Charles Baudelaire

Des animaux

Ce volume contient :

Honoré de Balzac : *Guide-âne à l'usage des animaux* ; Charles Nodier : *L'homme et la fourmi* ; Alphonse Daudet : *Les émotions d'un perdreau rouge* ; Charles Baudelaire : *Les hiboux*.



Sous un certain angle l'histoire de la littérature pourrait être considérée comme celle des animaux. Une ligne, voire une lignée, devrait prendre ainsi forme depuis les *Fables* d'Ésope jusqu'à *La Ferme des animaux* d'Orwell. Entre ces deux extrémités, citons aussi, pêle-mêle, ces quelques références d'une ménagerie monumentale : *L'âne d'or* d'Apulée, ou *Le roman de Renart*, ou bien les *Fables* de La Fontaine, et même encore *Moby Dick*, et même *Le chat botté*, et *Le Chat Murr* d'Hoffmann, et même aussi l'insecte Samsa de *La métamorphose*, etc. etc.

Y aurait-il donc un lien profond et même consubstantiel entre écriture et animalité ? À chacun d'y répondre.

Quoi qu'il en soit, pas un siècle ne paraît échapper à ce rapport, le XIX^e inclus, qui vit la création de la Société protectrice des animaux (en 1848, rappelons-le) et cette remarquable édition de Hetzel, illustrée par Grandville : *Vie privée et publique des animaux*, dont la préface d'Hetzel rappelle l'esprit programmatique : *Jusqu'à présent c'était l'homme qui s'occupait de l'animal ; ici, c'est l'animal qui s'inquiète de l'homme...* Comme tous les autres siècles, le XIX^e aura donc su faire place à nombre de récits où l'animal est tour à tour narrateur, héros, sujet, personnage principal. Ont été réunies dans le présent volume, après un choix bien difficile, quatre de ces histoires touchantes, profondes, hilarantes ou dramatiques, toutes signées des plus grande plumes que ce siècle ait connues, sous l'art desquelles prennent vie, pour le plaisir de tous, ici ce perdreau rouge ou bien cet âne, et là ces fourmis ou bien ces hiboux.